N°. 56.

Observations

Sur le traitement et la Cure des Polypes Utérins qui ont franchi la Vulve.

I. Obs.

Une Domestique, agée de 38 ans, étant à la garde-robe, sentit à la vulve, en 1774, un corps oblong, charnu, d'un médiocre volume: pendant quelques jours elle se tint sur son état. gênée enfin, inquiète, elle consulta son Chirurgien qui prit la tumeur pour une descente de matrice, la fit rentrer et prétendit la contenir à l'aide d'un pessaire.

Cette incommodité reparut très souvent dans la suite et fut presque toujours soignée par la malade elle-même.

tantôt il s'écoulait des voies utérines une grande quantité d'eaux rousses, tantôt beaucoup de fleurs blanches et quelquefois une assez grande quantité de sang. néanmoins les règles ne parurent jamais dérangées.

Vers le mois d'Août, 1776, environ deux ans après sa première apparition, le corps sus-dit était devenu très embarassant; sans une il tendoit à s'échapper et sans une la malade s'opposoit à sa sortie. mais, le 21 7bre, en

ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE

ARC 18 d 4 Obs n°56

rendant ses urines, ce qu'elle craignoit tant; arrivoit: une masse triangulaire, molle, rouge, aussi volumineuse que la tête d'un enfant à terme, dont la pointe étoit à la vulve, sortit, rapidement et sans douleurs, du vagin: cette masse partout intègre, un peu applatie en avant et en arrière, portoit sur sa face antérieure, près de la pointe, une appendice longue, grosse comme l'index et figurée en crêpe.

Après plusieurs tentatives inutiles pour réduire la hernie prétendue, on fit porter la malade à l'Hôtel-Dieu, où je l'examinai aussitôt. J'enfrois librement dans le vagin, mon doigt s'faisoit le tour du pédicule, il sentoit une portion de l'orifice de la matrice, et ramena le pessaire. la tumeur échapée n'offroit aucune espece d'ouverture, étoit insensible. les matieres fuyent glaireuses, quelquefois sanglantes (1) s'écouloient positivement de la vulve. je ne vis donc et ne dut voir qu'un polype utérin.

Comme il suffisoit de ne pas abandonner la tumeur à son propre poids pour éviter des tiraillemens dans le ventre et dans les reins, uniques accidens qu'éprouvoit la malade, je la disposai à la ligature en vuidant les premieres voies.

la veille de l'Opération elle essuya un accès de fièvre que j'attribuai, au défaut d'autres causes apparentes, au mal-aise de sa situation et à la malpropreté qu'entraînoit son état.

(1) jus qu'à ce que la tumeur fut entièrement frappée de pourriture, quand il m'échapoit, en la tirant, de toute sa racine, il en résultoit toujours une perte relative à la durée et à la force de la torsion.

Le 25 7bre, la fièvre ayant cessé, la malade se trouvant bien, je liai, le pédicule du polype au niveau de la vulve, avec un fil d'argent. toutes les 12 heures je détordois les branches du fil pour faire ensuite une nouvelle ligature, une ligature plus exacte, ce à quoi je parvenois sans peine avec la précaution d'employer une nouvelle étendue de fil, que je serrois, et que je finois, ainsi serré, en tordant deux fois les branches.

la tumeur se gonfla, devint dure et noircit de plus en plus jusqu'à la fin du troisieme jour: à cette époque elle commença à se flétrir, à diminuer, et tomba enfin vingt-quatre heures après (2). tout ce qui existoit du pédicule au dessus de la ligature se tuméfia aussi par degrés; gros seulement comme le pouce, mollet, dans son principe, il devint ferme et du diamètre de plus de deux travers de doigts: sa surface divisée suppuroit beaucoup; elle demeura invariablement à la vulve jusqu'à l'instant de la chûte de la tumeur; alors elle remonta et disparut.

(2) elle pésoit 30 onces. sa substance intérieure étoit un parenchyme flasque, ecchymosé, noirâtre, traversé de vaisseaux médiocres, enveloppé d'une membrane peu épaisse.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE MÉDECINE

jusqu'là tout s'étoit passé à souhait. mais le 29 il vint une fièvre légre; je la crus l'indice de la suppuration et l'effet d'un rhume occasionné par le voisinage d'une porte, par les humidités dans lesquelles le siège de la malade avoit baigné presque continuellement, quelque soin qu'on apportât, et par la nécessité dans laquelle on avoit été de la

découssio souvent. la toux, l'enrouement subsis-
terent : la Respiration ne parut jamais gênée.
la fièvre s'accrut peu-à-peu et excita des
Sueurs abondantes : le pouls étoit plein, fort. les
pieds d'abord, puis les jambes, ensuite les cuisses,
le ventre, le visage s'oedématierent : une douleur
permanente tantôt vive, tantôt modérée se fixa
à la région hypocondriaque droite. la malade ne se
couchoit que sur le dos, son attitude y étoit tou-
jours horizontale, et lors que ses besoins exigeoient
qu'elle se mit sur l'un des côtés, elle s'y portoit
avec aisance, seulement elle usoit de ménagements
quand la douleur de l'hypocondre sévissoit. la
langue fut constamment seche, noire. les urines
passoient bien. le ventre se lâcha de bonne heure
et cette laxité dégénera bientôt en une diarrhée col-
liquative qui ne cessa qu'à la mort, le 21 8bre.
environ les 12 derniers jours de sa vie, dès que
cette fille s'endormoit, elle se plaignoit continuelle-
ment ; si on l'éveilloit pour l'interroger à cet égard,
elle restoit surprise des questions qu'on lui faisoit ;
elle n'avoit, disoit-elle, ni le besoin ni l'intention de
se plaindre.

huit jours après la chûte de la tumeur, on cessa
les injections, rien n'indiquoit plus leur utilité.

Aussi empressé de connoître les causes de la mort
que l'état des parties génitales, je portai d'abord
mes recherches sur le ventre : tous les visceres y

étoient dans le meilleur ordre possible. passant ensuite à la poitrine je trouvai le côté droit rempli d'eau, les surfaces de la pleure et du poumon macérées, épaissies ; çà et là j'enlevai des plaquants de tissu cellulaire abreuvé, gonflé, demi-purulent, qui fondoient entre mes doigts. ayant emporté le rectum, la matrice, la vessie et la Symphise du pubis pour examiner mieux les choses, j'incisai le Vagin le long de sa partie latérale droite, puis je le coupai en travers au haut de sa partie antérieure : il ne manquoit à ce conduit pour être dans l'état le plus désirable que l'absence d'une legere excoriation, d'une destruction inégale et assez étendue de la membrane mince qui le revet : ce très-legers désordre existoit au côté gauche ; il étoit évidemment l'effet de la présence du pessaire, puis que c'est de-là que je le retirai, puis qu'il avoit le plus grand rapport avec la forme et les points de contact de ce corps étranger. l'orifice extérieur du col de la matrice étoit arrondi : son rebord gauche présentoit une place rouge, de l'étendue d'une piece de 6 sols, molle comme le reste de l'orifice, en aucune maniere entamée. ce fut là la seule trace que je pus rencontrer de l'adhérence du polype. la cavité du col étoit un peu plus ample que de coûtume ; son orifice interne se trouva absolument oblitéré, la Sonde, le Stilet, la pointe des ciseaux, l'oeil ne découvrirent aucune communication entre la cavité du col et la cavité du corps de la matrice,

ACADÉMIE NATIONALE DE

il fallut diviser le corps de ce viscère séparément pour en examiner la cavité ; elle étoit humide, mais sans aucun amas humoral quelconque. Trois végétations charnues, dures comme la matrice, blanches comme elle, d'inégale longueur et grosseur étoient intérieurement attachées à sa paroi postérieure ; la supérieure, plus forte, pouvoit être longue de 7 lignes et large de 2, presque partout ; les deux autres plus inférieures, parallèles entr'elles, n'avoient guères que 3 et 4 lignes de long et se terminoient en pointe.

Le Polype, le pessaire retenus longtems dans le vagin auroient-ils favorisé l'oclusion de la matrice, en faisant dévier son col et en lui prêtant un appui nuisible ? Si la malade avoit échapé à son accident, n'est-il pas vraisemblable que les excroissances de la matrice se seroient développées, et que tôt ou tard on auroit vu cette fille plus ou moins souffrante, victime d'une maladie impénétrable, attribuée peut-être au haitement de la premiere ?

Quoi qu'il en soit je ne vis pas sans regret la perte de cette fille. éblouie par les premiers succès, j'osai espérer qu'ils seroient durables, mais bientôt je devins le jouet d'une maladie qui suscite souvent des symptomes mensongers (3) ; ils me trompèrent presque tous : la région du foie m'occupa sans cesse, je plaçai sur ce viscère une sorte de metastase qui me paroissoit s'accumuler dans

(3) de Haen tom. 2 et 3. rat. med. edit. Paris.

la proportion que la maladie utérine diminuoit.

Pendant que la ligature entamoit la racine du Polype, j'étois fort en peine de ce que deviendroit cette spongieuse portion cylindrique qui remplissoit le vagin. les cures faites obtenues par la plûpart de ceux qui ont attaqué ces fungus ne me rassuroient pas. la matrice étoit un peu entraînée hors de sa place naturele, mais ce que je pouvois distinguer de l'orifice étoit encore loin de la vulve et cela me donnoit de la méfiance sur le rétablissement des parties, sur le dégorgement consécutif du lieu de l'insertion: ils furent néanmoins suffisans; et, d'après cet exemple, loin de redouter à l'avenir, de laisser une partie du pédicule, il me semble au contraire que je craindrois de porter la ligature ou sur la substance même du col de la matrice ou sur celle du vagin.

Il est universellement reçu que la ligature est la meilleure méthode de procurer la chûte des tumeurs polypeuses. mais dans celles qui ont franchi la vulve soit en grande partie, soit en totalité, est-il plus avantageux de s'en débarasser de bonne heure en les amputant au dessous de la ligature? vaut-il mieux les laisser périr en place?

Qu'il me soit permis de soumettre encore au jugement de l'Académie deux procédés qui méritèrent l'attention de l'un de ses membres les plus distingués. Mrs Levret dit que l'un

et l'autre ont également et aussi parfaitement réussi (4). cette assertion me paroît les autorisera trop indistinctement ; je crois qu'ils doivent être assujettis à une application méthodique. Si l'on veut comparer scrupuleusement les 18 observations dont on a fait usage dans les trois premiers articles du mémoire cité, on verra que le petit nombre d'exemples où les tumeurs sont monté en place, offre des guérisons plus prompts et plus sûres que ceux dans les quels on s'est hâté de les retrancher. je sais bien que la seconde pratique n'a aucuns des inconvéniens de la première ; qu'avec celle-ci la tumeur a besoin d'être soutenue sans quoi elle gêne par son poids, par sa réaction ; qu'elle donne lieu à des humidités plus ou moins abondantes qui mouillent la malade ; que l'effusion des urines dans le lit est presque inévitable ; que le fungus se putréfiant infecte et la malade et ceux qui l'approchent ; que ces incommodités durent 4, 8, 6 jours. mais, si la section de la tumeur obvie parfaitement à tout cela, les parties restantes demeurent chargées d'une ligature qu'elles entraînent souvent au haut du vagin ; et cette ligature qui n'est plus sous nos yeux, qui n'est plus en notre puissance, dont nous ignorons absolument les

(4) vid. Mém. de l'Acad. tom. 3. édit. in-4°. p: 862, 880.

vrais effets, devient, lors que le hazard nous sert mal, un objet d'inquiétude pour nous et pour les malades une cause qui peut retarder leur guérison et proroger leurs infirmités. en effet, après avoir appliqué une ligature sur le col plus ou moins gros, plus ou moins consistant d'un Polype, est-on toujours certain de l'interruption de la vie dans la masse polypeuse? les précautions prises par ceux qui ont laissé périr ces tumeurs en place, par ceux qui les ont attaqué lors qu'elles étoient encore dans le vagin, déposent contre cette opinion. admettons que la ligature agisse avec toute l'efficacité désirable sur les parties qu'elle embrasse: qu'en résultera-t-il? rarement cette efficacité sera permanente, parce que dans la plûpart des cas, les parties presque toujours tendres, exposées à l'action immédiate du fil, seront assez tôt détruites pour relâcher et rendre inutile le lien sur le quel on comptoit: le sang ne reprendroit-il enfin sa route que dans une seule artériole, en voilà assez pour nourrir la portion subjacente du pédicule, et pour lui conserver un diamètre supérieur à l'axe du corps échancré. enfin, ce qu'on n'obtient que de huit, dix, douze ligatures, pourquoi l'attendre d'une seule?

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Mes craintes ne sont pas chimériques : elles ont pris quelque force dans les observations mêmes mises en oeuvre par Mr. Levret : J'y vois la ligature tomber une fois dans les premiers tems de son application, puis 3, 4, 6, 8, 10, 22 jours après. mais ce qui les a confirmé c'est le fait qui est à la tête de la Dissertation de Mr. Yateo (5).

(5) De sarcomate e pudendo muliebri sectione sublato. Disput. Chir. select. ex collect. Haller. tom. III. pag. 621 et seq. — Mr. Levret, art. V. S. II. de son mémoire, a cité cette observation en preuve de Polypes amputés sans ligature. il seroit bien étrange que ce grand homme ait erré avec la Notice de Mr. de Haller : Enorme... Sarcoma Sectione absque vinculo remotum &c. pag. 655. collect. Haller.

II. Obs.

par Mr. Abrah. Yateo.

Une femme de 48 ans, sujette depuis trois à des pertes frequentes et considérables, découvrit, après deux années de cet état, une tumeur dans le vagin, qui s'y développant peu-à-peu, en remplit toute l'étendue, déborda les grandes lèvres, et occasiona par sa pression sur le col de la vessie et le rectum, des difficultés d'uriner, d'aller du ventre et de vives douleurs à la région

contraire. toutes les tentatives, pour repousser la tumeur, étant inutiles, elle eut l'intrépidité de saisir la portion protubérante et d'en retrancher, gros comme le poing, avec un couteau. une femme de cette trempe devoit peu ménager ses efforts; la saillie que formoit la tumeur devoit être en mauvais ordre, aussi n'y eut-il point d'hemorrhagie. cette résection fut infructueuse, elle ne remédia à aucuns des maux qui l'avoient suggérée, au contraire, ils en furent aigris. malgré cela, le lendemain, en rendant ses excrémens, elle chassa tout-à-coup et avec des douleurs égales à celles de l'accouchement, une masse plus volumineuse que la tête, demi-putride et très-incommode par sa pésanteur. les urines n'en vinrent pas plus aisément, il fallut que la malade en facilitât l'issue en plaçant les doigts sous les pubis, en écartant la pression; leur écoulement sur la tumeur y excita une irritation, une inflammation, un gonflement tel qu'il n'étoit plus possible d'apporter les parties extérieures de la génération. le Chirurgien, mandé alors, dissipa les accidens, mais vit au bout de quelques jours que la tumeur sortoit du vagin et avoit un pédicule blanchâtre, de deux doigts d'épaisseur. l'impossibilité de la réduire, la putréfaction dont elle étoit atteinte, firent d'abord naître l'idée

ACADEMIE NATIONALE DE MÉDECINE

de l'amputer. le Médecin, appellé en consultation, désaprouva ce moyen; l'énormité de la tumeur, l'épuisement du sujet, rendoient l'hemorrhagie formidable, et il craignoit qu'on imputât à l'opération tous les évènemens fâcheux dont la malade étoit menacée. il fallut pourtant prendre un parti, la malade l'exigeoit, sa résolution étoit positive, elle se seroit elle même débarassée du fardeau si on ne lui eut enlevé sur le champ. en conséquence, sans plus perdre de tems, on traversa le col de la tumeur avec une aiguille garnie d'un fil ciré, on fit la ligature, puis, au dessous d'elle, la section. les Suites furent aussi heureuses qu'on les désiroit. à mesure que les parties se rétablirent elles entraînerent avec elles la ligature. la malade ne garda le lit qu'environ quinze jours et se rétablit peu-à-peu. elle conserva neanmoins intérieurement une Sensation douloureuse de pésanteur; et le gonflement oédémateux des pieds qu'elle avoit dès avant l'opération, loin de céder aux anti-cachectiques, augmenta de jour en jour, ce qui, joint à une perte abondante qui revenoit de tems à autre, faisoit craindre l'hydropisie. elle traîna près de six mois cet état languissant; mais, à cette époque, elle s'apperçut

que quelque chose l'incommodoit, lui présoit dans le vagin, elle y porta les doigts et en retira le lien qui avoit servi à la ligature, lien qu'elle reconnut et qu'elle fit voir à ses libérateurs. Dès lors elle commença à se bien porter.

Quoi qu'il soit difficile de concevoir comment cette ligature a pu être oubliée, on ne sauroit nier qu'elle ait eu la plus grande influence sur l'état valétudinaire du sujet : sans doute on s'en seroit occupé, on l'auroit ébranlé, on en auroit accéléré la chûte avec l'attention de couper les fils moins près ; mais il est plus clair qu'on eut tout évité en laissant mourir la tumeur en place. je peux donc, sans méconnoître les bornes que trace un fait unique, conclure que la certitude et l'honneur de l'art réprouvent la section des tumeurs polypeuses après une premiere ligature.

Cette conséquence ne rend point exclusive la pratique de faire périr les tumeurs en place, elle ne touche même pas à leur soustraction dans les cas qui la requierent (6), seulement elle rend suspect leurs amputations prématurées, et demande qu'on n'y procéde qu'avec des raisons suffisantes d'être persuadé que la chûte de la partie liée se fera au lieu même de la ligature.

(6) vid: Mem. de l'acad. tom. III. p. 563.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Langlet Chirurgien Stipendié de l'Hôtel-Dieu
et de la Ville de Beauvais. ff.